

## Caraïbes

### Généralités

- Les Caraïbes sont la région du monde la plus affectée après l'Afrique, avec une prévalence du VIH de 1,6%.
- A fin 2005 aux Caraïbes, 330 000 personnes vivaient avec le VIH, dont environ 22 000 enfants de moins de 15 ans.
- Les femmes adultes constituent 51% de toutes les personnes vivant avec le VIH dans la région.
- Quelque 37 000 personnes ont contracté une infection à VIH en 2005.
- Le SIDA est la première cause de décès parmi les adultes entre 15 et 44 ans et il a entraîné environ 27 000 décès en 2005.
- Globalement, moins d'une personne sur quatre (23%) qui auraient besoin d'une thérapie antirétrovirale en bénéficiait en 2005.
- Les niveaux d'infection à VIH ont baissé dans les zones urbaines d'**Haïti** et sont restés stables dans la **République dominicaine** voisine. Aux **Bahamas** et à la **Barbade**, un meilleur accès aux traitements antirétroviraux semble avoir réduit les décès dus au SIDA.

### Evolution dans les pays

- **Haïti** compte davantage de personnes vivant avec le VIH que tout autre pays de la région, soit 190 000 personnes. La prévalence nationale du VIH chez l'adulte était estimée à 3,8% en 2005.
- Le pourcentage de femmes enceintes infectées par le VIH en **Haïti** a baissé de moitié entre 1993 et 2003-2004, notamment dans les zones urbaines où la prévalence a chuté de 9,4% en 1993 à 3,7% en 2003. Bien qu'on relève des signes d'un recours accru au préservatif, d'abstinence et de fidélité, ainsi qu'une réduction du nombre de partenaires occasionnels, cette baisse est également attribuée à l'augmentation du nombre des décès liés au SIDA et aux améliorations de la sécurité transfusionnelle mises en place très tôt au cours de l'épidémie. En **Haïti**, moins de 20% des personnes qui auraient besoin d'une thérapie antirétrovirale en bénéficiaient en 2005.
- La prévalence du VIH a commencé à diminuer au milieu des années 1990 en **République dominicaine**, mais elle est restée relativement stable ces dernières années. La prévalence nationale du VIH chez l'adulte était estimée à 1,1% en 2005 et,

comme en Haïti, moins de 20% des personnes qui auraient besoin d'une thérapie antirétrovirale en bénéficiaient en 2005.

- La prévalence nationale du VIH chez l'adulte aux **Bahamas** est l'une des plus élevées de la région, à 3.3%. L'amélioration de la prise en charge et du traitement du SIDA semble avoir réduit le nombre des décès dus au SIDA. La prévalence du VIH chez les femmes enceintes a passé de 4% au milieu des années 1990 à moins de 3% en 2005.
- A la **Barbade**, où la prévalence nationale du VIH était de 1,5% en 2005, la situation est analogue. Le nombre de décès dus au SIDA chaque année a été réduit de moitié entre 1998 et 2003. Le nombre de femmes enceintes vivant avec le VIH a été divisé par deux entre 1999 et 2003. L'extension des services de conseil et de test ainsi que la fourniture de traitements antirétroviraux ont réduit la transmission du VIH de la mère à l'enfant aux **Bahamas** comme à la **Barbade**.
- A fin 2005, **Cuba** comptait une prévalence du VIH chez l'adulte de 0,1%. Quelque 4800 personnes vivaient avec le VIH et moins de 500 personnes étaient décédées de maladies liées au SIDA. Le programme de prévention de la transmission mère-enfant du pays est l'un des plus efficaces au monde et a maintenu le nombre total de bébés infectés par le VIH en dessous de 100 à ce jour. **Cuba** offre en outre un accès gratuit et universel à la thérapie antirétrovirale, ce qui a permis de limiter à la fois le nombre de cas de SIDA et les décès associés au SIDA.
- A la **Trinité-et-Tobago**, la prévalence nationale du VIH est estimée à 2,6% et ce sont les jeunes femmes qui sont tout particulièrement touchées. Les jeunes filles entre 15 et 19 ans courent un risque six fois plus élevé d'être infectées par le VIH que leurs homologues masculins.
- En **Guyana**, une grave épidémie est en cours : la prévalence du VIH se situait à 2,4% en 2005 et le SIDA était la première cause de décès chez les adultes entre 25 et 44 ans.
- Les niveaux nationaux d'infection à VIH semblent s'être stabilisés en **Jamaïque** et il semble que la prévalence du VIH ait légèrement reculé en quelques endroits et qu'un plus grand nombre de Jamaïcains se protègent contre l'infection à VIH. En 2005, le taux de prévalence nationale chez l'adulte était de 1,5% et on estimait à 25 000 le nombre d'adultes et d'enfants vivant avec le virus.

## Contact

Dominique De Santis | ONUSIDA Genève | tél. +41 22 791 4509 | [desantis@unaids.org](mailto:desantis@unaids.org)

Sophie Barton-Knott | ONUSIDA Genève | tél. +41 22 791 1697 | [bartonknotts@unaids.org](mailto:bartonknotts@unaids.org)